

tiser certains barbares en vne ville qui l'en auoient requis, le vaisseau alla au fonds, & luy se noya. Cependant son compagnon (pour ne mettre cecy en oubly) se sauua bien à la nage, mais deuant que d'arriuer au port, il donna contre des rochers qui le blessèrent, & deschirerent si fort, qu'il fut contraint de ramper à quatre pieds comme vne beste, & apres s'estre ainsi traîné par les bois, & delers trois iours durant sans rencontrer personne, à la fin vn sauvage, de ceux qu'on appelle Allifar, le trouua, qui le chargea sur son col, & l'emporta en vn village de Chrestiens, desquels il fut recueilly si courtoisement, que pour le venir veoir, ils accouroient à trouues, en pleurant tendrement de compassion, & luy apportoyent à l'enuy de la viande, des habillemens, & tout ce qui estoit en leur puissance, pour le refaire & conforter.

Trois autres personages de ceste congregation, l'an 1555. passant d'Europe aux Indes, & s'estant le Nauire aheurté en certains lieux sablonneux en liq cens lieues loing de Goa, plusieurs des voyageurs ramasserent quelques tronçons du gros vaisseau, & en firent quelques petits bachots, sur lesquels ils gagnerent vn port. Eux, bien qu'ils en fussent instamment requis, & liberalement conuiez de se sauter, si ne voulurent-ils aucunement abandonner le reste de la troupe qui n'auoient peu entrer dedans les esquifs, & par ainsi tous trois moururent de faim avec leur Compagnie. D'auantage, vn Italien natif de Parme, nommé Antoine Criminale, estant enuoyé aux Indes vers Xauier, l'an 1544. avec d'autres de sa robbe, pour le seclager & seconder en ses grâds labours, fut de rechef delegué par le mesme Xauier à la coste de Commorin, pour auoir la totale charge des Chrestiens du pays: de laquelle non obstant les traueses, & comballions de guerres dont toute ceste Coste estoit en troubles, il s'acquitta diuinement bien par l'espace de trois ans, faisant presque tousiours à pied nud chaque mois pour le moins cent lieues de chemin en sa visite, couchant sur la dure, & montrant grande abstinence & austerité en son boire & en son mangier. Or se trouuant à enseigner le Catechisme au gué de Remanancor, il eut vn soudain aduertissement, que les auant-coureurs de l'armée Bisnagoise luy estoient desja sur les bras. Il y auoit au port tout atenant vn nombre de vaisseaux tous prests à faire voile, dans lesquels il se pouuoit ietter, & se sauuet de vitesse, comme plusieurs aussi luy conseilloyent, mais ce bon Pasteur estimant moins sa vie que le salut de son troupeau, se mit à faire embarquer en diligence les femmes & les enfans (pour estre ce sexe & cest aage plus exposé à l'incontinence, & bestialité de l'ennemy) de peur qu'ils ne fussent inuestis des Barbares; avec dâger & perte de leur conscience & Religion: & cependant qu'il estoit occupé en ce saint exercice avec vne admirable ferueur d'esprit, oublié de sa personne mesme, voycy l'ennemy qui le surprint, & voyant l'extreme danger qui le presentoit, garny d'vne haute esperance de l'immortalité, il se ietta à deux genoux, & leuant les mains au Ciel, fit à Dieu sa priere du plus profond de son cœur. Tandis deux bataillons des ennemis passerent tout outre sans luy dire ny faire chose aucune, quoy qu'il eust enuie de mourir pour ne veoir le troupeau de Iesus-Christ ainsi dissipé, & mis à néant. Mais suruenant vn esquadron de Badagaas (ce sont certains du pays mesmes de Bisnaga) l'vn d'eux ayant vne benderole en teste, luy donna vn coup de iaueline au costé gauche pres de la rate, & cōme vn autre soudain accourut pour butiner ses habillemens, c'est à sçauoir vne robbe toute frippée, luy mesme cōmença à se despoüiller, afin ce sēble qu'il n'éportast avec soy du tout rien de ce monde, voire iusques à se despoüiller vifement de sa chemise, la mettre en pieces, & ietter par terre. Ce que ayant fait, de rechef il se mit à genoux, seio sa coustume ordinaire, car il le faisoit vingt ou trēte fois le iour, dar-